

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 8 (1900)
Heft: 5

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En cas d'incendie la justice baillivale accordait au sinistré une déclaration de sinistre et l'autorisait à quêter dans les bailliages avoisinants. Dans les cas très graves, ces collectes étaient organisées dans tout le canton par le gouvernement lui-même. En cas de disette, les communes demandent l'assistance de Berne, qui faisait venir du blé d'Italie ou de Barbarie, ce qui aurait été impossible aux communes.

En cas de guerre, les communes étaient protégées par les armées bernoises et en temps de paix une juridiction régulière était établie.

H. RENNEFAHRT.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

L'importante publication du **Recueil diplomatique de Fribourg**, commencée en 1839 par le chancelier Werro, va être reprise et continuée après plus de vingt ans d'interruption. Huit volumes renfermant les actes relatifs à l'histoire de la ville de Fribourg depuis ses origines jusqu'en 1444, ont déjà paru, le dernier en 1877. La Société d'histoire a décidé d'en faire un neuvième comme supplément, pour les actes omis ou oubliés de la période précitée, puis une table générale des matières. Plus tard seront publiés les documents relatifs à la période de 1444 à 1452, date de l'entrée de Fribourg sous la domination de la Savoie. En même temps, on commencera, si possible, à exhumer de la poussière où ils sont ensevelis depuis des siècles, les actes si nombreux et si importants relatifs à l'histoire des couvents et institutions religieuses. Une commission de cinq membres a été chargée de faire cette publication.

— A **Vionnaz**, près de St-Maurice, on a fait dernièrement une découverte qui a montré l'exactitude de la tradition populaire en vertu de laquelle cette localité existait déjà à l'époque romaine. M. le chanoine Bourban y a constaté, en effet, l'existence, à 1 m. 50 de profondeur, d'un énorme bloc de marbre blanc, orné de moulures et portant une inscription. Il s'agit d'un autel votif, taillé sur les quatre faces en forme de piédestal, avec base, dé et cimaise.

Ce monument devait avoir été érigé dans un temple ou sur une place publique et a dû supporter une statue de Jupiter. La hauteur en est de 1 m. 15 et la largeur de 66 cm. Il porte en caractères bien conservés une dédicace à Jupiter, que les Romains adoraient en Valais, sur le sommet des Alpes et dans la plaine du Rhône.

— Les membres de la **Société d'histoire de la Suisse romande** ont eu une intéressante séance à Lausanne, le 5 avril.

M. A. de Molin a présenté à ses collègues un curieux manuscrit qu'il a découvert en Savoie. Il se compose de trois poèmes en français, calligraphiés sur parchemin, cousus ensemble, ornés de miniatures et dédiés à Aymon de Montfalcon, avant-dernier évêque de Lausanne. Les vers, souvent médiocres, sont cependant intéressants par leurs provincialismes romands. Leur auteur est le poète Antitus, qui se qualifie chapelain et sommelier du seigneur-évêque. Il résulte d'une lettre de M. A. Piaget, le savant archiviste d'Etat de Neuchâtel, que Antitus était un Bourguignon qui avait été d'abord chapelain de la Sainte-Chapelle des ducs de Bourgogne, à Dijon.

Outre le manuscrit que M. de Molin a eu la bonne fortune de retrouver, on possède encore de cet écrivain une *Farce nouvelle de deux jeunes femmes qui coiffèrent leurs maris* et une traduction française de l'*Histoire de deux vrais amants, Eurial et Lucresse*, d'Eneas-Sylvius Piccolomini. Le premier des trois poèmes dédiés à Aymon de Montfalcon est intitulé *Les quatre âges du monde*, le second est la *Satire Mégère* et le troisième le *Portique du temple Boccace*.

M. Mellet a présenté à ses collègues quelques almanachs des XVI^e et XVII^e siècles. Le plus curieux est intitulé *Diaire astronomique pour 1606, par Elie de Moléry, théologastronome, calculé et accommodé au méridien de la ville et cité chevalière de Lausanne*. Ce Elie de Moléry, pasteur à Payerne et à Montpreveyres, astronome à ses heures, était un personnage désagréable, en luttes continues avec ses paroissiens et avec ses collègues. Il fut même suspendu de ses fonctions comme « enseignant la parole de Dieu à rebours. »

M. F.-A. Forel a réussi à retrouver le règlement complet pour le marché aux poissons à Villeneuve en 1376. Il a trouvé, en outre, que pendant le carême le poisson se vendait aux prix suivants : Truite et omble-chevalier, 6 deniers la livre (le dernier valait de 12,8 à 13,7 centimes); brochet, 5 deniers; perche, féra, bezole (gravenche), 4 deniers; carpe, tanche, brame, ombre de rivière, chevaine et vengeron, 3 deniers.

M. Emile Dunant a enfin présenté un résumé de la récente étude consacrée aux Helvètes par le professeur Garofalo, de Catane. C'est une des plus savantes qui aient été publiées sur ce sujet. Selon l'auteur, les Helvètes étaient bien divisés en quatre *pagi*, mais Strabon doit avoir confondu les Toygènes avec les Teutons.

— L'Association *Pro Aventico* a publié, il y a quelques années, un guide sur le terrain d'Aventicum, précédé d'une notice historique sur l'antique cité, dus tous deux à la plume compétente de M. Eugène Secretan. Ceux qui aiment notre passé et qui ont visité l'emplacement de l'ancienne capitale des Helvètes savent combien de services leur a rendus cet opuscule.

Aujourd'hui, l'Association complète ce premier exposé par un **Guide illustré du musée d'Avenches**, dont l'auteur, M. Emile Dunant, Dr phil., à Genève, est bien connu des lecteurs de la *Revue historique vaudoise*. Cette œuvre érudite et consciencieuse mérite une mention toute spéciale et nous la signalons avec le plus grand plaisir. Elle est destinée à faciliter au visiteur l'intelligence des collections importantes qui font la gloire du musée d'Avenches.

Avec ce guide, l'orientation est facile et rapide au milieu de nos richesses archéologiques. Voici d'abord les fûts et chapiteaux de la terrasse, les curieuses dalles de revêtement de la muraille, les pierres circulaires en forme de tambour de l'aqueduc, unique en son genre ; puis, sous la marquise, les deux griffons ailés d'une corniche très bien conservée.

Nous pénétrons ensuite dans la salle du rez-de-chaussée avec ses débris de monuments anciens, et parmi eux le joyau : la louve allaitant Romulus et Remus. Le long des parois, des amphores aux formes multiples attirent le regard, puis les chapiteaux divers, avec ou sans inscription, la tête d'Hélios et celle de Jupiter Ammon, la mosaïque du cygne, qui, en réalité, représente une vulgaire oie.

Au premier étage, sont surtout les poteries, vases de toute forme et de toute dimension, en terre ordinaire ou en terre vernissée, des figurines, des ustensiles de ménage, des lampes. Une notice due à M. W. Cart est consacrée au médaillier ; elle est écrite pour le lecteur profane, pas trop chargée, indiquant les points saillants, ce qu'il faut voir avant tout. La salle contient en outre quelques sculptures, entre autres le groupe du taurobole ou sacrifice du taureau. Puis les objets de toilette, les restes des ornements dont aimait à se parer la coquetterie des femmes d'Avenches, et —

l'utile à côté de l'agréable — les instruments en fer, instruments aratoires, outils, etc.; enfin les mosaïques qui décoraient les appartements et les vestibules.

Au second étage, la verrerie, verres à boire, ampoules, lacrymatoires, urnes cinéraires; puis des objets en or et en ivoire; l'intéressante collection des objets de bronze depuis les instruments chirurgicaux jusqu'aux statuettes: le silène, le gladiateur, Bacchus; les marbres sculptés. Enfin, une visite au sous-sol et au hangar.

La seconde partie de la brochure revêt à la fois le caractère d'une œuvre scientifique et d'une œuvre de vulgarisation. Elle est consacrée aux monuments épigraphiques. Il était juste de faire une large place à ces restes de notre passé, les meilleurs documents, les seuls presque, mais combien authentiques et vivants de notre vie provinciale à l'époque romaine. M. Dunant nous en donne autant que faire se peut le *fac-simile*, puis le texte complété et enfin la traduction. Il a eu la bonne idée d'y ajouter les inscriptions trouvées dans la contrée et conservées ailleurs qu'au musée. Il n'est pas de lecture plus captivante et plus instructive que cette page d'histoire prise sur le vif.

De nombreuses planches complètent les explications du *Guide* et le lecteur, en les feuilletant, se rappellera les jouissances historiques qu'il a éprouvées en voyant les objets eux-mêmes. Les amis de l'histoire et de l'antiquité seront reconnaissants à M. Dunant et à l'Association *Pro Aventico* de l'œuvre conscientieuse et savante qu'ils viennent de faire paraître.

— **Les Familles du Refuge en Pays neuchâtelois**, tel est le titre d'une étude due à la plume de M. L. Vivien, pasteur aux Brenets, avec préface de M. le professeur Bernus, rédacteur de la *France protestante*. Les noms d'une centaine de familles y sont étudiés et cet ouvrage a de la valeur non seulement pour les familles intéressées, mais aussi pour tous les amateurs d'histoire.
